

AMIENS Les taxis veulent mieux circuler

En ce début d'année, les artisans suggèrent des mesures en guise de feuille de route pour 2010, comme un recours plus large aux couloirs de bus ou une meilleure signalétique des stations. Ils n'oublient pas non plus des préoccupations nationales.

« *Oui ça fonctionne bien, mais il n'y en a pas assez !* Mitigée, c'est ainsi que cette voyageuse jugeait hier les taxis à Amiens, avant de s'engouffrer dans une voiture sous la verrière de la gare. Réalité vérifiée ou simple ressenti ? Montre en main, elle n'a pourtant attendu que 3 minutes pour trouver un taxi.



Mais les professionnels l'admettent aussi : aux heures de pointe, il faut savoir faire preuve de patience. Avec une soixantaine de véhicules, l'agglomération compte en tout cas un taxi pour 3 000 habitants. Soit la norme admise en France. Si du mieux peut être attendu, la profession en espère donc plutôt ailleurs.

L'usage des couloirs de bus. « *Contrairement à d'autres villes de même taille où c'est autorisé, on ne peut pas assez emprunter les couloirs de bus* », grince Thierry Bernard, qui pourrait gagner parfois de ce fait quelques précieuses minutes. Ce chauffeur pense notamment aux boulevards de Beauvillé ou de Belfort, qu'il prend néanmoins de temps à autre. « *Parce que les clients nous pressent. Mais c'est toujours avec la crainte du contrôle de police.* »

Des automobilistes garés sur leurs emplacements

- « *À chaque fois que cela sera possible techniquement et que ça ne ralentira pas la vitesse commerciale des bus, nous les autoriserons* », assure en réponse Éric Mehimmedetsi, le maire-adjoint en charge du commerce.

Place René-Goblet. Justement, la question se pose aujourd'hui place René-Goblet. Le transit des voitures est désormais interdit depuis le retour des bus en centre ville. Et les taxis ? « *Des sens interdits exceptent les bus, vélo et ayants droit. Sommes-nous des "ayants droit" ?* », relève Christophe Bizet, le président du Groupement des taxis amiénois. Qui sera vite fixé. Le bureau municipal tranchera la question lundi.

Stations mal identifiées. De leur côté, certains clients butent encore sur un déploiement mal identifié des stations aux gares du Nord et Saint-Roch, rue de la Malmaison (mairie), rue de la

République et à Saint-Leu (une seule place...) Des stations parfois aussi trop petites.

« *J'ai demandé à plusieurs reprises une meilleure signalétique, avec les numéros de téléphone des deux groupements de taxis de l'agglomération* », s'impatiente en retour Patrick Debuigny, le président d'Amiens Taxi Métropole. La Ville assure avoir bien reçu le message.

Incivisme des automobilistes. Elle affirme aussi avoir passé la consigne à la police municipale, pour faire respecter les emplacements des taxis, souvent occupés indûment par des automobilistes. En particulier sous la verrière. « *Malgré les jardinières et les panneaux, aux heures de pointe, on s'engueule régulièrement avec les gens qui nous empêchent de passer* », nous ont confirmés plusieurs chauffeurs. « *On peut dire qu'il existe un vrai problème de civisme des Amiénois en la matière* », déplore lui aussi Éric Mehimmedetsi. Qui en appelle à un effort de tous. Ça tombe bien, janvier, c'est la période des bonnes résolutions.

GAËL RIVALLAIN